



Octobre
Novembre
Décembre
2010

LETTRE AU MAIRE DE RENNES

Une délégation du C.A composée de la présidente Merche, Salomé, Mariano et André-Jacques a rencontré des responsables de la Mairie de Rennes qui nous ont appris que fin avril nous devrions quitter nos locaux actuels. Ils nous ont proposé un local dans un groupe scolaire à Villejean. Nous l'avons visité et nous avons constaté que dans ce lieu nous ne pourrions pas développer nos activités. Nous avons décidé d'envoyer une lettre au maire de Rennes pour lui faire part de nos sentiments.

Voici la lettre

Monsieur le Maire,

Nous avons rencontré Mesdames Chapdelaine, Groussard et Monsieur Lallier qui nous ont fait part de la décision de la Mairie de nous attribuer un local dans le groupe Scolaire Kennedy, rue de Lorraine, en remplacement de celui qui nous occupons actuellement 23, rue d'Aiguillon. Nous sommes conscients des difficultés économiques que traverse la mairie et c'est pour cela que nous avons évoqué la possibilité de participer aux frais de location. Dans les locaux actuels ou dans d'autres qui pourraient mieux nous convenir.

Le local proposé est loin d'avoir la capacité nécessaire pour accueillir nos environs 100 élèves, 200 adhérents, notre bibliothèque, notre secrétariat notre mobilier.... Nous avons visité ce local et nous avons constaté qu'il nous serait absolument impossible de développer nos activités (voir plaquette jointe) dans un tel lieu.

Nous voudrions vous rappeler que le Centre Culturel Espagnol de Rennes qui a pris la suite du Cercle Espagnol, a une histoire longue et riche dans le monde associatif de notre ville. En effet nous avons joué un rôle important pour l'intégration, non seulement des Espagnols, mais aussi, en étant l'un des fondateurs de L' U.A.I.R, de l'ensemble des immigrés.

Nous avons aussi fait notre possible pour faire partager notre culture avec les rennais.

Nous pouvons rappeler, parmi beaucoup d'autres événements l'hommage à Federico García Lorca en collaboration avec divers lycées et l'Université Rennes II ainsi que la publication du livre "la mémoire retrouvée des Républicains Espagnols en Ille-et-Vilaine" suivi d'une exposition à la Mairie sur l'exil des Républicains et de conférences sur ce thème avec la venue d'historiens d'Espagne à la M.I.R.

Nous sommes très déçus. Nous pensons qu'en égard à notre histoire, nous mériterions des locaux plus adaptés à nos besoins. Nous voulons pouvoir continuer notre action culturelle et, encore une fois, il nous semble impossible de le faire dans le lieu qui nous a été proposé.

Au nom de nos adhérents espagnols et français et du Conseil d'Administration je vous prie de bien vouloir prendre en considération nos arguments et de nous proposer des locaux où nous puissions poursuivre notre travail en continuant à faire connaître notre culture à la population rennaise.



Mercedes Iglesias García, présidente

Et Mariano Otero,

Ancien Président et co-fondateur de l'association

"FAILLES DE LA MEMOIRE"

L'Université de Rennes II (Villejean) organise un colloque international "Failles de la mémoire" les jeudi 4, vendredi 5 et samedi, 6 novembre. Le Centre Culturel Espagnol s'associe à la manifestation.

Il y aura de nombreuses conférences concernant notre histoire et notre mémoire. Des intervenants des universités de Málaga, Madrid, Séville, Salamanque, Extrémadure etc....

L'assistance à ce colloque est gratuite pour les membres du CCE. Pour le détail du programme vous pouvez consulter notre site www.ccesp.com où le lire à notre tableau d'annonces dans nos locaux.

Mariano Otero

EXPOSITIONS

Du Mardi 5 octobre au vendredi 22 Octobre, deux galeries d'art sont ouvertes sur Villejean

L'inauguration qui a eu lieu le 5 octobre s'est déroulée dans une bonne ambiance avec la présence de deux artistes Mariano Otero et Antonio Otero qui ont habité le quartier.



Nous avons pu contempler l'œuvre dans la salle du collège Malifeu de Mariano Otero un parcours de l'artiste par l'affiche, ensuite nous nous sommes déplacés sous la pluie vers le collège Montbarrot où son frère Antonio Otero nous a parlé de son œuvre les paysages après la bataille.

On a fini l'inauguration par un apéritif sympathique offert par l'organisation de cet évènement.

Un moment agréable qu'on a pu partager avec notre ami et membre du CCE Mariano Otero.

Mercedes Iglesias García



Desde hace tres años, vengo con mucho placer a cantar con algunos y algunas más. Este año, ¡ sorpresa ! han vuelto cantantes a quien no habíamos visto el pelo desde hace un par de meses, y también han llegado gente nuevas.

Bon, je vais continuer en Français, cela ira plus vite. Donc comme j'essayais de le dire précédemment, je fais partie del Coro depuis trois ans. Ce qui me plaît le plus, c'est l'ambiance qui y règne. Les participants sont contents de se retrouver et échangent une multitude d'informations en peu de temps. Nos chanteuses sont très douées à ce petit jeu-là. Notre "chef de chœur" a bien du mal à canaliser tout son petit monde.

Après quelques exercices respiratoires et vocaux, le groupe se lance vaillamment à l'attaque des chansons proposées par Nena (qui a d'ailleurs beaucoup de patience....)

Notre répertoire est très vaste, allant de chansons pour enfants aux chants républicains de la Guerre d'Espagne. Ce sont ceux-là que je préfère, ma mère ayant fui le pays basque sous les bombes des "fascistes". J'ai l'impression qu'en chantant ces chants-là, quelque part je participe à une reconquête ou tout simplement j'affirme que l'esprit de la république espagnole est toujours aussi vivace.

A chacun ses motivations d'ailleurs, d'autres sont là pour perfectionner leur espagnol.

On m'a demandé de faire un article sur El Coro, je vais donc conclure, en vous disant que nous sommes vingt-deux (la salle commence à être petite d'ailleurs, vivement les nouveaux locaux !) Nous avons plusieurs manifestations en préparation (pour celle de la retraite, on s'en occupe). Nous allons participer à la création d'un Centre Culturel Espagnol à Laval en chantant une dizaine de chansons espagnoles, courant janvier. En mai, nous chanterons avec le Groupe "Levantes" (groupe de chants de lutte) à la Maison du Ronceray : nous terminerons la soirée par des Tapas y Vino Tinto.

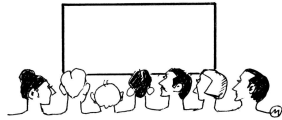
La fin d'après-midi du mercredi est, pour moi, un moment privilégié.

Nous restons modestes et nous ne nous prenons pas la tête. C'est un réel plaisir !

René Dangin-Gutierrez

PS : Je sais bien ce que vous allez me dire, que les hommes sont aussi bavards que les femmes. Oui, mais là, elles sont plus nombreuses, alors ça prend plus de temps.

Le groupe Chant se produira à Laval en janvier. Invité par des espagnols qui voudraient s'organiser en association.



LA PELICULA SE TITULABA "MALAS

TEMPORADAS : mauvais temps ", et bien le soleil était au rendez-vous pour le premier Cine-Tapas de la saison. salle comble, visages connus, nouveaux venus, ensemble dans une ambiance festive où se mêlaient des bribes d'espagnol et de français.

Film poignant, personajes naturalmente attachants, images émouvantes...

A la fin de la projection, le buffet des tapas variadas nous attendait (tortilla, jamon, queso manchego, chorizo, mejillones.....le tout accompagné de vino tinto.

Durant les tapas les conversations allaient bon train, soit sur les impressions du film, soit sur d'autres sujets, ou d'autres qui chantaient ...

Soirée réussie qui s'acheva vers minuit.

Merci encore à tous ceux qui nous ont aidé à la préparer.

A bientôt, le 7 Novembre...

Brigitte DL

Prochaines projections

Año película	Titulo	Director	Fecha sesion	Hora
2007	La caja	Juan Carlos Falcón	19 Noviembre	20H00
2007	Lucio	Aitor Arregi	10 Diciembre	20H00
2007	53 dias de invierno	Judith Colell	14 Enero	20H00
	Canciones para después de una guerra	Basilio Martin Patino	18 Febrero	20H00
1984	Santos inocentes (35MN)	Mario Camus	18 Marzo	20H00
2002	De Salamanca a ninguna parte	Chema de la Peña	15 Abril	20H00
2006	Un Franco 14 pesetas	Carlos Iglesias	20 Mayo	20H00



El primer recreo de los domingos de la nueva sesión fue un auténtico exitazo. ¿ Sería gracias al maravilloso tiempo que teníamos ? Llevaba lloviendo varios días sin parar en Rennes. En todo caso, mucha gente nueva que no conocíamos y bebés de la primavera y verano pasados que vinieron a estrenarse por primera vez. Pero, ¿ el recreo es para los papás, mamás o es más bien para los niños ? La verdad es que este primer recreo fue un poco "L'auberge espagnole".

Contentos todos de vernos de nuevo, había un follón de padres y niños que en nuestra sala sin ventanas fué un auténtica proeza para la cabeza . Por esta razón, la "Actividad programada" esta vez fué inexistente, y María se quedó con las ganas.

Al final, todo el mundo pareció disfrutar mucho. Los niños jugando como locos, los golosos atacando las meriendas tan ricas dispuestas sobre las mesas y los papás y mamás hablando por los codos de mil cosas.

Salomé Vicente Santa Cruz

ELOGIO AL COCIDO MADRILEÑO

Acabamos de volver, Marie-Alice y un servidor de pasar unos días en Madrid y hemos cedido a la tentación de ir a degustar un cocido madrileño en un restaurante especialista de este plato nacional. Se trata de "El Malacatín" situado en la calle Ruda n 5 al lado de la madrileñísima plaza de Cascorro.

Tuvimos que reservar porque al ser un sitio conocido hay muchos aficionados. Cuando nos instalamos en nuestra mesa y empezaron a traernos primero la sopa como Dios manda, luego las legumbres y la carne, no nos lo queríamos creer. Había cocido para, por lo menos, cuatro o cinco personas. Yo que soy un gran aficionado a este plato y que tengo buen apetito, así como Marie-Alice, abandonamos la batalla dejando más de la mitad del codillo, el chorizo, la morcilla, el tocino, la gallina, los garbanzos, el repollo etc, etc....

El restaurante es, además, un rincón muy típico muy bien decorado. Recomiendo a los miembros del Centro Cultural que viajen a Madrid que hagan una visita gastronómica a este restaurante. No se arrepentirán.

Mariano Otero.

HA MUERTO REMEDIOS MONTERO, GUERRILLERA ANTIFRANQUISTA

Reme, nuestra compañera de combates contra la impunidad, luchadora consecuente por la libertad y camarada comprometida con el legado de nuestra memoria colectiva, nació el 17 de agosto de 1926 y se nos ha ido el 24 de octubre de 2010 sin haber podido contemplar el reconocimiento jurídico de los guerrilleros antifranquistas.

El sistema democrático de este país tiene otra deuda pendiente, la misma que mantiene con los guerrilleros que han fallecido en estos últimos años, con los que murieron en combate, y con los que aún viven sin ver reconocidos sus derechos. Y todo ello en un país en el que se supone que el sistema reconoce que todos los ciudadanos somos iguales y tenemos los mismos derechos.

La vida de Reme, Celia en la guerrilla, como el título de su libro de memorias, fue muy dura, tanto como la de los compañeros que formaron el ejército guerrillero antifranquista en los represivos años de posguerra. Ella, compañera del guerrillero Florián García "Grande", fallecido el 17 de abril del año pasado, se incorporó muy joven al combate junto a Esperanza Martínez "Sole". Aprendió con los guerrilleros de la AGLA todo lo que una persona debe saber para representar la justicia y los valores republicanos. En la guerrilla, junto a las tres hermanas Esperanza, Amada y Angelina, fue la compañera que, truncada su adolescencia y juventud, representó la lucha de las mujeres republicanas, el espacio necesario en el combate, la igualdad de fuerza y de ánimo en la defensa de las ideas de libertad, y así, fue capturada. Así el poderoso y criminal adversario franquista consiguió encarcelar a las cuatro, cuando acometían misiones importantes, misiones de lucha, sacar grupos de guerrilleros por el paso de fronteras, cuando ya la guerrilla, desprotegida, desamparada y abandonada a su suerte, se deshacía y con ella la última esperanza de restaurar al gobierno legítimo de la segunda república. Reme y sus compañeros fueron el último eslabón de una cadena que, de haber sido factible su heroica lucha, habría cambiado el sentimiento de valores y dignidad de este país.

Un consejo de guerra, después de su paso por cuarteles y comisarías en los que el trato bestial fue permanente, la condenó primero a la cárcel de Valencia y después al penal de Alcalá de Henares durante cerca de nueve años. Allí compartió penalidades, esfuerzos y esperanzas con Espe y Amada, guerrilleras que portan el testigo y la memoria que nos ha dejado Reme.



Reme, compañera noble, fiel, tus compañeras y compañeros seguiremos este justo combate por la memoria democrática hasta el fin, hasta que en el Congreso de los Diputados sientan que su conciencia haga imposible su sueño, su descanso y su existencia y perciban la injusticia de querer borrar de la memoria la justicia de vuestra causa.

Gracias Reme por tu ejemplo, por tu constancia y por tu lucha.

Te tendremos siempre en el corazón y en el combate por la memoria colectiva.

Dolores Cabra
Secretaria General de AGE

MARCELINO CAMACHO



Ha muerto a los 92 años de edad el fundador y primer secretario general de CC.OO., y diputado comunista por Madrid, padre del sindicalismo en España.

Hemos perdido a un hombre que durante toda su vida ha luchado por las libertades y los derechos de los

trabajadores que muchas veces lo llevaron a estar en prisión.

Pasará a la historia de España como un gran luchador no sólo durante la transición sino también durante la dictadura, hombre fiel a sus ideas, quiso mejorar España, modernizarla y luchó por dar más protección social a los más débiles. Una gran pérdida.

Mercedes Iglesias Garcia

**Permanence et Bibliothèque
au Centre Culturel Espagnol de Rennes**
Mercredi de 16h00 à 19h00
(sauf vacances scolaires)



23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes

☎ 09 63 64 68 60

centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr

www.ccesp.com